

## PRESENTATION DU PROJET

### 1. Intitulé du Projet

Ain S'Mara; une ville émergente.

### 2. Date de démarrage du projet

Démarrage du projet : Mars 2015

Projet agréé le 1<sup>er</sup> janvier 2016

### 3. Composition de l'équipe de Recherche

#### a. Chef de projet

Nom	Prénom	Spécialité	Grade et fonction	Etablissement
NEZZAL	Salima	Urbanisme	Maitre de conférences Enseignante	Université Constantine 3

#### b. Membres de l'équipe

Nom	Prénom	Spécialité	Grade et fonction	Etablissement
Messaoudi	Karima	Urbanisme	Maitre de conférences Enseignante	Université 20 août 1955 Skikda
Soukehal	Imène	Urbanisme	Maitre assistante enseignante	Université Constantine 3

#### c. Collaborateurs

Nom	Prénom	Spécialité	Grade et fonction	Etablissement
Boussouf	Mouatez Billah	Urbanisme	Doctorant	Université Constantine 3
Boulamia	Ismahane	Urbanisme	Doctorante	Université Constantine 3
Benani	Nerdjes	Gestion des villes	Doctorante	Université Constantine 3
Filali	Zakaria	Gestion des villes	Doctorant	Université Constantine 3

### 4. Résumé de la problématique

Aïn S'mara était un petit village colonial de 12 Ha. avec 2815 habitants en 1977. Dans le cadre du report de croissance, il a reçu une importante zone d'habitat urbaine nouvelle (ZHUN) de 1650 logements. En 2008 la population est alors de 32 057 habitants. Cette concentration de population urbaine provient principalement de la population, de la ville de Constantine, en quête d'un logement et/ou pour travailler dans le complexe d'industrie mécanique « pelles et grues » de 262 ha. Les anciens villageois, qui possédaient fermes, élevage et agriculture, se sont pliés devant les exigences « urbaines » en abandonnant les activités typiquement rurales. Ainsi les anciennes maisons villageoises changent de physionomie pour recevoir aux rez de chaussées services et commerces.

Devant les changements subis par un paysage à vocation profondément rurale, notre questionnement principal concerne l'impact de la périurbanisation produit au niveau de la ville dans son ensemble ? Dans un autre ordre d'idées, notre curiosité va dans le sens des mutations qui se manifestent tant sur le territoire que sur la ville elle-même et ses

habitants. À ce propos justement il est utile de s'interroger sur les différents niveaux qui ont à subir l'effet de la périurbanisation ; comment se présentent-ils et quelle est leur portée et ce par rapport à l'aspect urbanistique, et aux domaines socio-économique et spatial ? Quand on réalise que la maison rurale était conçue, au départ, pour abriter des activités économiques spécifiques à l'élevage et à l'agriculture, il nous semble donc important de comprendre comment s'est opéré le transfert d'activités et quel est son impact sur l'espace ?

La question de l'habiter étant fondamentalement une question de pratiques, associées aux représentations, valeurs, symboles, imaginaires qui ont pour référent les lieux géographiques. Elle gagne en importance dans une société qui donne une valeur accrue à la mobilité géographique. Aussi l'analyse des pratiques habitantes doit tenir compte de la localisation des lieux de travail de la population étudiée. Aussi quels sont les déplacements liés à l'activité professionnelle et quelles sont leurs durées ?

L'étude des espaces quotidiens investis par l'enfant implique l'étude des modalités d'utilisation de l'espace par les sujets qui sont les enfants. Ces modalités sont perçus au terme de la présente recherche, comme un moyen d'apprentissage : physique, intellectuel, affectif, social et relationnel.

Nous porterons notre réflexion sur l'espace quotidien investis par l'enfant, une tentative d'identification et de diagnostic de cet espace, structurée autour d'une question principale formulée comme suit : quel est l'espace enfant en milieu péri urbain ?

A Ain S'mara les champs de blé, les matériels et bâtiments agricoles et des animaux de ferme, restent comme le témoin immuable d'une campagne qui s'est urbanisée. "La ville périurbaine" est en train de naître. Les formes spatiales du développement de ces zones périurbaines induisent et traduisent, d'une façon générale, une relation nouvelle des citadins à leur espace vital.

Ce que nous recherchons à élucider part du principe que la rupture du bâti par la nature et donc l'agriculture est préférable à sa continuité. Partant de cette réflexion, nous aborderons l'interrogation suivante : la ville, d'Ain S'mara comme réalité et image, pourrait-elle préserver sa spécificité de campagne ou de « ville campagne » ou encore de « ville nature » ? Et comment cet élément fédérateur qui est l'agriculture périurbaine pourrait-il être un atout pour cette ville qui est en train de naître au prolongement de ces éléments agricoles.

#### 5. Répartition des Axes par chercheur.

<b>Intitulé axe</b>	<b>Chercheur</b>
1- Rurbanisation et pratiques citadines au sein de la ville de Ain S'Mara.	NEZZAL SALIMA
2- Les espaces investis par les enfants de six à onze ans dans la ville de Ain Smara.	SOUKEHAL IMEN
3- L'intégration de la nature et de l'agriculture urbaine dans l'aménagement de la ville.	MESSAOUDI KARIMA